



ENTRE GRÂCE ET HUMANISME, L'ŒIL DE MARTINE FRANCK

Sa silhouette était aussi discrète et délicate que le regard qu'elle portait sur les êtres et les choses du quotidien. Décédée en 2012, la photographe Martine Franck a laissé derrière elle des milliers d'images qui traduisent, toutes, cette attention profonde et ce respect porté sur les humbles, qu'ils soient vieillards dans un hospice, moines bouddhistes, ou gamins dans un faubourg de Dublin. C'est à l'occasion d'un voyage en Extrême-Orient avec son amie de toujours, la femme de théâtre Ariane Mnouchkine, qu'elle découvre en 1963-1964, et presque par hasard, la photographie. De retour à Paris, Martine Franck collabore avec *Time-Life*, avant de revendiquer son statut d'auteur et de photographe indépendante. Ayant hérité de ses parents, tous deux collectionneurs, une grande sensibilité pour le monde artistique, elle publie alors de merveilleux portraits de peintres, de sculpteurs et d'écrivains (Michel Leiris, Marc Chagall, Albert Cohen, Etienne-Martin...). En 1970, elle épouse le célèbre photographe Henri Cartier-Bresson avec lequel elle créera, bien des années plus tard et avec le concours de leur fille Mélanie, ce lieu magique et inspiré qu'est la fondation HCB. Nul ne pouvait rendre plus bel hommage à cette femme sensible et généreuse que l'éditeur Xavier Barral, tout juste disparu. Cette monographie est à leur image : élégante et pudique...

Martine Franck, textes d'Agnès Sire, Anne Lacoste, Éditions Xavier Barral/Fondation Henri Cartier-Bresson, relié, 23 x 29 cm, 300 photographies N&B, 328 pages.

